

Naissance de Nina

Jeudi 26 avril 2018 : me voilà bien décidée à montrer le chemin à notre «pépette» où tout du moins à lui donner un petit coup de pouce... ni une ni deux je commence à à m'afférer à briquer toute la maison pour l'arrivée de bébé. À une semaine et demi du terme, il est temps, je suis plus que prête! Les premières contractions ont débuté dès le matin. Rien de violent, juste de quoi me motiver à fond, preuve que bébé était réceptif!!? La (première) nuit s'entame et les contractions se rapprochent. À deux heures du matin elles sont très intenses et rapprochées de 5min...je suis aux anges bb sera bientôt là...si seulement je savais à ce moment-là!!...

Après 2/3h de contractions rapprochées de 5 min et 3 bains dans la nuit, celles-ci finissent pas s'éloigner un peu, pour revenir à toutes les 10/15 mn. Petite déception mais je savais que ça pouvait prendre du temps et bon 1 nuit blanche c'est rien, bb sera là demain sans doute...!??

Vendredi 27 avril 2018 : je passe la journée non sans mal avec des contractions toutes les 10/15 min. L'intensité est toujours la même, c'est difficile. J'expulse des milliers de litres d'air, le signe de l'infini n'a plus de secret pour moi, toutes les postures du livret donné par Helena sont testées et re testées. J'attends patiemment et seule que le papa rentre du travail. J'entame alors ma deuxième nuit sans sommeil. Comme pour la précédente, vers 2/3h du matin les contractions sont très rapprochées et toujours très intenses. Cette fois je dis à mon mari qu'il faut qu'on y aille, ça doit être là... arrivée à la maternité : col entrain de s'effacer, dilatée à seulement 1!! Je suis dégoutée. Nous rentrons chez nous et je reprends mes exercices dans la chambre de bb...encore une nouvelle nuit blanche à gober du spasfon et prendre des bains (sacrée facture d'eau !!! 🐳🐳🐳🐳😄😄😄)

Samedi 28 avril 2018 :

Ce matin je suis patraque : motivation en berne, manque de sommeil cruel. Les contractions sont toujours là, rapprochées de 5/7 min, intensité toujours ++... ça commence à être très dur physiquement. À 12h nous retournons (encore!!) à la mat car j'ai besoin de savoir si ça avance pour garder espoir, pour tenir bon! Hélas mauvais timing car le service est débordé. On m'examine et on me dit que je suis presque quasi effacée, mais dilatation toujours à 1. Là je suis au bout de ma vie, je craque, je demande de l'aide, je demande pk?!...est ce normal? Arriverai-je au bout avant de mourir de fatigue!/? Et là on me fait comprendre gentiment que chacun réagit différemment à la douleur et que en gros je suis douillette, c'est comme ça... heureusement qu'il me manquait du sommeil et de l'énergie car une baffe aurait pu voler. Que dire de pire à une femme en travail depuis 2 jours?! 😱 Ce qui est plutôt drôle c'est que ce sera cette même sage femme qui donnera naissance à ma fille et qui saluera mon courage 😂 !

En sortant de la mat mon mari comprend que je suis à bout. Un rapide coup de téléphone à Leila (qui remplaçait Héléna pendant son congé mat) me redonne un peu de motivation : elle nous dit de faire un break rien que tout les deux dans la nature, dans un lieu qu'on aime, de se faire une bulle... ni une ni deux nous commandons un macdo (oui on connaît mieux comme "nature" et puis c'est pas bien, mais je n'en avais plus rien à faire et c'était la première chose à manger qui me faisait envie depuis 3 jours, alors zut !!) Et nous voilà partis sur les hauteurs pour une bouffée d'air pur : quel bonheur !! (Sauf le trajet en voiture puisque toujours avec des contractions !). Nous mangeons à l'ombre d'un arbre dans un champ et bb me laisse récupérer le temps d'une micro sieste...petit nuage de bonheur dans ce marathon... 😍

Nous rentrons à la maison, bien décidés à faire venir pépette au plus tôt. J'entame donc ma 3ème nuit blanche, mon 7ème bain. La fatigue est insoutenable, je manque de tomber

de mon ballon toutes les 5min. Les contractions sont toujours les mêmes, rapprochées cette fois de 3/4 min. Je suis résignée, bb ne sortira jamais, et je ne veux plus qu'il sorte, je n'en peux plus. Je me déteste de dire où penser ça. Je tiens bon jusqu'à mon maximum mais à 0h nous repartons à la mat car il doit bien se passer quelque chose là dessous non?! Hélas le verdict est terrifiant : col complètement effacé, dilatation à 1... ce n'est pas possible!? Pas tout ça pour ça!?? 😞😞

La sage femme est hyper gentille, elle me rassure, me dit que c'est déjà super, que l'effacement du col c'est la majorité du travail...je ne l'entends plus. Je pleure. Je me dis que je ne peux plus tenir. On ne peut toujours pas me poser de péridurale car pas assez dilatée. Moi qui voulait l'éviter je suis servie!!... mais là je dois dormir, je ne pourrai plus accoucher le moment venu sinon. Devant ma détresse la sage femme me propose l'ultime solution : la morphine pour que je dorme et à mon réveil le travail sera sans doute avancé... je suis abasourdie : prendre de la morphine = donner de la morphine à mon bébé!??... je m'y refuse. Ce n'est pas ce que je souhaite pour lui, pour son entrée dans le monde. Je retrouve alors l'infime fragment de motivation qui me reste au fond de moi et nous rentrons une nouvelle fois à la maison pour tenir bon, une dernière fois, au maximum que je puisse...

Dimanche 29 avril 2018 :

mon mari m'accompagne dans chaque contraction, «m'oblige» à rester allongée pour ne pas tomber de fatigue...c'est très dur mais il me donne du courage. Nous avons tenu ainsi jusqu'à 6h du mat à la maison, main dans la main. Les contractions n'étaient pas différentes des précédents jours, je suis alors persuadée que ça ne sert à rien. L'idée de la morphine est là dans ma tête, je sais qu'après ça je n'aurai plus le choix! À 6h nous retournons à la mat. Je suis résignée, je ne peux mm plus tenir debout, il est temps de prendre la morphine...je suis déçue, je m'en veux.

La même sage femme nous accueille et nous félicite d'avoir tenu jusque là. Je ne l'écoute pas, je pleure, résignée. Donnez moi cette foutue morphine qu'on en finisse.

Elle m'examine, elle semble optimiste, me dis que ça a pu avancer depuis...blablabla...je ne suis plus là je ne l'écoute pas. Jusqu'à ce qu'elle nous annonce avec le sourire jusqu'aux oreilles : «vous êtes à 7 cm!!!»

Hein?!quoi?! Non non non mais genre il en reste plus que 3 ?! Je vais accoucher là, aujourd'hui?! Maintenant?! Mais je ne peux pas...je ne peux plus!??

La sage femme de garde me rassure et me dit que j'en suis capable, que tout est quasi fait, que mm notre projet sans péri est réalisable désormais, en plus la salle physio est dispo...toutes les étoiles se réalignent d'un seul coup. Je me laisse porter. Je suis sur un nuage entre épuisement et bien-être : bb sera très bientôt là. Je m'installe dans la baignoire car je n'ai pas eu assez d'eau sur ces dernières 72h 🐣🐣😂😂😂 et là je m'endors!!... je me suis endormie pdt les 3 derniers cm de dilatation!!?... je n'ai plus mal, je plane (et sans péri!!!??).

Puis je reviens à moi : il se passe quelque chose, j'ai une envie irrésistible de pousser, c'est totalement incontrôlable. La poche des eaux se rompt alors dans la baignoire. À la prochaine contraction je comprends qu'il est temps d'aller m'installer pour accoucher car la tête s'est engagée dans le bassin, je le sens, notre pépette est juste là. 😍

Je m'installe à 4 pattes sur le canapé de la salle physio, je ne me sens pas capable d'accoucher autrement. La sage femme s'adapte sans problème. Je ne ressens plus aucune douleur, juste une gêne, l'envie de pousser et de rencontrer mon bb!! 3 poussées et 2 min plus tard nous voici réunis tous les 3! 😍💕💕

L'émotion est à son paroxysme. Moi qui ne voulais plus accoucher quelques heures auparavant... nous sommes alors sur un petit nuage. Pépette, «Nina» de son véritable nom désormais se porte à merveille et moi aussi. Une fin d'accouchement de rêve!!

Je reste encore aujourd'hui stupéfaite de l'énergie que j'ai pu puiser en moi pour cet accouchement. Nous sommes capable de tant de choses pour nos enfants c'est dingue. Nous donnons la vie et nous sommes prêts à donner notre vie pour eux s'il le faut.

Aujourd'hui quand on me demande comment s'est passé mon accouchement je réponds : «parfait, mais un peu long» ^^.

J'ai beaucoup appris sur moi-même, mes limites, mes capacités aussi! Cette aventure fait partie de moi désormais et m'a fait bcp grandir.